

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

ET MAINTENANT?

L'été se termine, la rentrée sociale arrive et...

Force est de constater que la loi Travail a été adoptée.

Force est de constater que la mobilisation ne va pas repartir comme au printemps.

Force est de constater que l'offensive raciste, du meurtre d'un homme parce que chinois à une nouvelle offensive islamophobe, a repris de plus belle au cœur de l'été.

Sans parler des galères quotidiennes, dans nos vies comme au travail.

Mais alors on fait quoi maintenant ?

Certains nous proposent les élections qui arrivent comme la nouvelle perspective. Quelle mauvaise blague ! Certains nous proposent le chemin de la lutte pour la lutte. Mais la dernière période a montré que seulement lutter ne suffisait pas, ni à gagner une bataille et encore moins à gagner la guerre.

Alors nous ce que nous proposons ce n'est ni le plus glamour ni avec les résultats les plus immédiats. Néanmoins, c'est la seule solution : l'organisation. Car ce n'est pas le « moins pire » que nous méritons, mais le meilleur ! Et le meilleur, l'avenir sans injustice, sans capitalisme, ne viendront pas des élections ni de la seule lutte immédiate. L'avenir naîtra de nous : de notre détermination à l'inventer et à le construire.

Le mouvement contre la loi Travail nous a redonné la conscience de notre force collective. Pour le transformer en victoire, il faut faire de la politique ! Il faut arrêter de déléguer nos forces à des partis qui défendent les intérêts de la bourgeoisie. Nous pouvons et nous devons défendre nous-mêmes nos intérêts, et mener notre politique. Ensemble, nous devons créer les conditions pratiques et politiques pour que nos prochaines révoltes ne soient pas de simples témoignages de notre résistance, mais qu'elles soient en mesure de transformer concrètement notre réalité !

Cela commence par se démarquer nettement des réformistes de tous poils qui ne sont que des impasses.

Cela commence par soutenir toute personne réprimée durant le mouvement de la loi Travail.

Cela commence par se regrouper autour d'un projet clair, clairement révolutionnaire et internationaliste.

Nous n'avons rien de mieux à « offrir », mais c'est pourtant la seule alternative réaliste pour abattre ce système qui n'offre aucun avenir !

VP-PARTISAN.ORG

CONTACT@VP-PARTISAN.ORG



/OCMLVP



/OCMLVP

BP 122 93403 SAINT-OUEN

EN FINIR AVEC LE MONDE DE LA LOI TRAVAIL !

Toujours plus flexibles, la vie découpée en morceaux, voilà ce que nous propose la loi Travail. Nous ne sommes que de la « chair à patrons », nous n'avons plus le temps de « rien ». Notre temps, il est toujours plus contraint, encerclé par les exigences du capital, on court partout.

Nous voulons un temps libéré, du temps pour réfléchir, pour se reposer, pour la vie sociale et les proches. Et pour cela, il faut changer le travail lui-même, changer sa place dans la société !

Toujours plus précaires, avec les pointillés du chômage, la loi Travail nous promet une vie encore plus incertaine, ballotés d'une restructuration à l'autre, l'impossibilité de faire des projets d'avenir... C'est l'adaptation aux aléas de la guerre économique mondialisée, et c'est nous qui payons !

Nous voulons la sécurité d'un avenir visible, pour nous et nos enfants. Nous voulons le contraire de la précarité, avoir le contrôle sur notre vie, pouvoir décider !

La loi Travail, c'est toujours plus d'individualisation, le cas par cas généralisé, les horaires au boulot, les papiers pour les immigrés, la sélection à l'école.

Nous voulons du collectif, on ne peut pas vivre chacun pour soi. Les capitalistes veulent nous diviser et décider pour nous, serrons les rangs pour un objectif commun !

Ce monde c'est aussi celui de la pénibilité, le corps cassé par les conditions de travail, le cerveau abruti par le travail à la con, le stress permanent.

Nous voulons le contraire de la pénibilité. Mettre l'ouvrier au premier plan et pas le profit, changer le travail et donner du travail à tout le monde. Produire

en fonction des vrais besoins et pas des exigences de la compétition économique mondialisée.

Le monde de la loi travail, c'est une démocratie bidon et en fait une vraie dictature, où les experts en politique parlent et décident à notre place.

Nous voulons une démocratie inégalitaire, d'abord pour les travailleurs, du temps libre, les experts sous contrôle, recomposer travail intellectuel et travail manuel, et décider nous-mêmes du monde que nous allons construire.

Mais là où il y a oppression, il y a révolte et résistance. Le capitalisme ne se réforme pas (comme nous le chantent tous les politiciens qui ne parlent plus que de 2017...), il faut le mettre à bas pour commencer à mettre en place ce que nous voulons. C'est une révolution qu'il nous faut !

Ce système barbare n'est pas éternel, et ne survit qu'au prix de contradictions de plus en plus violentes. Oui, il faut en finir avec ce monde de souffrances et de destructions, de parasites et de guerres économiques ou militaires !

Mais si les exploiters sont très bien organisés au MEDEF, au gouvernement, dans les partis politiques, les travailleurs eux, sont éparpillés, désorganisés – et donc découragés. **L'heure est à nous regrouper, bien sûr pour défendre notre peau, mais surtout pour construire notre camp, pour imaginer un autre avenir, libéré de l'exploitation.**

BRÈVES

SOUTIEN À JEAN-MARC ROUILLAN !

Jean-Marc Rouillan, ancien membre de l'organisation Action Directe, est poursuivi par l'Etat pour « apologie du terrorisme », après s'être exprimé à propos des auteurs des attentats du 13 novembre.

Pour qui connaît les positions politiques de J.-M. Rouillan, il est clair qu'il n'a jamais cherché à faire l'apologie de ces horribles massacres.

[...] Le 7 septembre dernier, il est condamné en première instance à 8 mois de prison ferme. Il a fait appel ce qui lui permet de rester libre jusqu'au procès. Cette décision démontre, une nouvelle fois, l'acharnement dont il est victime.

L'intégralité de la déclaration sur :
<http://www.vp-partisan.org/article1631.html>

Loi Travail, Air France, Goodyear... RELAXE DE TOUS LES INCULPÉS !

Le gouvernement ne se contente pas d'enfiler les lois anti-ouvrières les unes derrière les autres. Il veut se donner tous les moyens pour empêcher les réactions, pour faire taire et briser les empêcheurs d'exploiter en rond.

Il y a eu Air France, l'affaire des chemises déchirées en octobre 2015 dans un gros coup de colère des travailleurs face à un nouveau plan de restructuration. Un délégué syndical vient d'être licencié le 31 août, après autorisation de la ministre du Travail, et fin septembre, ce sera le procès des 16 d'Air France au Tribunal de Bobigny. Il faut faire plier les travailleurs et les syndicats, comme exemple face à la révolte ouvrière.

Et puis Goodyear a suivi. 9 délégués condamnés à de la prison ferme pour une petite séquestration de cadres sur à peine 36h, alors que le conflit s'est terminé sur un échec, que l'usine est fermée, que la direction et les cadres concernés ont retiré leur plainte. Un règlement de compte, pas tellement pour les délégués eux-mêmes, mais là encore, pour faire peur, faire plier tous les travailleurs tentés de mener le combat contre le capital sous des formes radicales et déterminées.

L'Etat d'urgence suite aux attentats est arrivé à point nommé pour le gouvernement, qui veut le transformer en mode de gestion sociale permanente. Tous les manifestants contre la loi Travail en ont fait les frais, jeunes, étudiants, syndicalistes ou non. Il y a eu des dizaines de procès, de la prison préventive et ferme à gogo, et la séquence n'est toujours pas achevée, puisqu'avec la rentrée les procès reprennent. Il suffit de voir l'arrestation des deux dockers du Havre, le

31 août au petit matin, le matin même du meeting de rentrée sur la ville avec Martinez : la ficelle est grosse, la provocation est évidente. Il s'agit de casser la révolte en tapant sur les plus radicaux et les plus déterminés. Et on ne compte plus les convocations un peu partout, du plus anodin au plus sérieux.

Pour le capital, il faut restructurer à grande vitesse l'impérialisme français, et il faut se donner les moyens de réduire à l'impuissance tous les opposants. Ceux contre la loi Travail mais aussi plus largement. Faire taire et mettre au pas les écologistes radicaux de Notre-Dame des Landes et Bure, mettre au pas les banlieues, flinguer au poing et quels que soient les dégâts collatéraux, empêcher la colère ouvrière toujours présente et qui peut être explosive quand elle s'exprime.

La répression c'est celle d'un système. Et face à elle, nous devons organiser la solidarité avec tous !

**EN RÉPRIMER UN C'EST NOUS
RÉPRIMER TOUS !**



RASSEMBLEMENT

SOUTIEN AUX

BERNARD, JEAN-PIERRE, LOÏC ET YAMANN
DOIVENT ÊTRE RELAXÉ-E-S !

4 INCULPÉ-E-S

BOYCOTT, DÉSINVESTISSEMENT, SANCTIONS
CONTRE L'IMPUNITÉ D'ISRAËL !

DE LA **CAMPAGNE BDS**

ISRAËL COLONISE ET PRATIQUE L'APARTHEID EN PALESTINE,
C'EST ISRAËL QU'IL FAUT INCULPER !

JEUDI 22 SEPT.

**RDV À 13H DEVANT LE TRIBUNAL
MÉTRO/TRAM PALAIS DE JUSTICE - TOULOUSE**

A propos de la tentative DE COUP D'ÉTAT EN TURQUIE

La tentative de coup d'Etat en Turquie le 15 juillet dernier est un épisode d'une guerre interne entre fractions de l'appareil d'Etat et des classes dirigeantes. Le peuple et les révolutionnaires n'avaient à soutenir ni les uns ni les autres.

Cette fois, les putschistes appartenaient, semble t-il, à la confrérie islamiste de Fetullah Gülen. qui a d'abord soutenu l'AKP et Erdogan (issus d'une autre branche de l'islamisme), avant qu'un conflit éclate entre les deux, et que la confrérie soit désignée comme terroriste par le pouvoir.

Les précédents coups d'Etat militaires en Turquie ont été commis à chaque fois sous prétexte de défendre la République et la laïcité. Cependant, ils ont toujours installé des régimes militaires brutaux, qui ont réprimés, emprisonnés et assassinés les militants politiques de gauche et les syndicalistes.

Le régime chauvin et islamiste de Erdogan, bien qu'il prétende défendre la démocratie, ne cesse, depuis son arrivée au pouvoir, de réduire les droits du peuple. En réaction au coup d'Etat, les partisans du régime sont descendus dans la rue pour lyncher des jeunes qui faisaient leur service militaire (et n'y étaient

LES INTERNATIONALISTES DU ROJAVA RÉPONDENT À L'AKP !

Le Bataillon International de Libération¹ répond aux accusations mensongères de l'AKP d'Erdogan qui a déclaré "Ces personnes sont soit motivées par la mentalité croisée, soit ce sont des agents secrets occidentaux" : <https://youtu.be/i6lYAyrquXk>

La campagne de soutien, notamment financier, à ce bataillon continue : www.rojava.xyz

¹ Bataillon de révolutionnaires turcs et européens qui se battent au Kurdistan syrien.

pour rien dans la tentative de coup) et attaquer des quartiers kurdes et alévis (une minorité chiite). Il n'y a rien de démocratique ou de progressiste dans ces manifestations, bien au contraire.

Quel que soit le visage de son gouvernement, l'Etat turc est un Etat profondément répressif et violent, qui s'appuie sur une armée et une police qui massacrent et torturent en masse. Dans ce pays, les droits minimaux des ouvriers et paysans, des femmes, des minorités n'ont jamais été garantis, que ce soit sous les régimes d'Erdogan ou de tous ceux qui l'ont précédé.

Nous apportons notre soutien aux révolutionnaires, à la classe ouvrière et aux masses opprimées de Turquie et du Kurdistan !

Il y a 40 ans,

LE CAPITALISME TRIOMPHAIT EN CHINE

Il y a 40 ans en Chine, Mao Tsé Toung mourrait et la gauche maoïste (notamment Jiang Qing, Zhang Chunqiao, Yao Wenyan et Wang Hongwen appelés la fameuse "Bande des 4") était arrêtée et le capitalisme triomphait.

A l'occasion de cette anniversaire, le peu d'articles de presse qui sortent disent tout et surtout n'importe quoi. Si évidemment la révolution en Chine ne fut pas exempt d'erreurs, c'est pour nous une expérience

porteuse de grandes leçons pour aujourd'hui.

C'est d'ailleurs ces leçons que nous analysons dans Partisan Magazine N°5 que nous vous invitons à acheter, auprès de nos militants ou sur vp-partisan.org !

Pour recevoir gratuitement



Inscrivez-vous à notre infolettre sur
VP-PARTISAN.ORG



**L'OCML Voie Prolétarienne,
ce que nous sommes :**

